

Montauban en 2050 sera le résultat de décisions qui seront prises, ou pas, dans les vingt années qui viennent : il n'y a pas de prédestination, d'avenir assuré, de fatalité.. On ne peut pas s'en tenir au prolongement des courbes récentes tout au plus peut-on estimer, sans grand risque d'erreur, que Montauban va gagner de la population, peut être beaucoup : autant qu'annonce l'INSEE un peu au doigt mouillé ? ces décisions qui seront prises, ou pas prises, tourneront, au moins, autour de deux questions fondamentales : la place de la ville dans la métropole toulousaine et l'évolution du centre-ville

1. il est à peu près certain que Montauban sera intégré d'une manière ou d'une autre, fonctionnellement comme administrativement, dans la Métropole et que le Tarn et Garonne sera à Toulouse ce que le Val d'Oise est à Paris. Mais pour tenir quel rôle, celui d'Enghien ou celui de Garges les Gonesse ?

Et d'abord le département de Tarn et Garonne existera-t-il encore ou tombera-t-il un jour, victime de mesures d'optimisation et remplacé par quelques intercommunalités, celle, ou celles, du sud rejoignant la Haute Garonne et celles du nord permettant de sauver un département du Lot

Montauban restera-t-il un (modeste) centre de décisions, ou celles-ci passeront elles en totalité aux centres toulousains, grandes entreprises et instances de la Métropole, intéressés par le prix des terrains et le coût de la main d'œuvre. Les emplois qualifiés continueront à se concentrer sur Toulouse, les emplois non qualifiés et les intérimaires resteront entre Toulouse et Montauban : le risque est fort

le nord de l'actuel département étant dédié au tourisme vert...

Peut-on encore éviter une telle évolution qui ne serait pas sans conséquences sur la structure même de notre ville : croissance du tissu urbain vers le sud, développement de l'habitat social et des grandes surface, des entrepôts et des établissements de santé (deux vont ouvrir à Bressols, à échéance plus ou moins rapprochée)

2. l'atout de Montauban, outre sa situation géographique exceptionnelle, est son centre-ville. Le tourisme y reste néanmoins à un niveau très modeste, les efforts de la municipalité pour revivifier ce centre-ville ne sont pas récompensés, le commerce périclité, comme dans les autres villes de même importance, la population y continue à baisser. La rénovation de Villeneuve conduite il y a un peu plus de quarante années n'a pas empêché la disparition d'à peu près tous les commerces dans ce quartier

un avenir de ville musée est-il envisageable pour le centre de Montauban, parallèlement à sa fonction d'habitat social de fait ?

le commerce peut il y survive avec une faible activité touristique et une population peu nombreuse et à très faible pouvoir d'achat ?

Est-il inenvisageable d'introduire une certaine diversité dans cette population ? de durcir les conditions d'attribution du permis de louer ?

Ces questions resteront très vraisemblablement sans réponses, méritent-elles même, dans l'indifférence générale, d'être posées ?

Pierre Gauthier